

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_037 | Années de formation : Sorbonne, rue d'Ulm](#)[CollectionBoite_037-43-chem | La conscience et le sujet transcendantal.](#)
[ItemLe sujet transcendantal \(suite\)](#)

Le sujet transcendantal (suite)

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0862

SourceBoite_037-43-chem | La conscience et le sujet transcendantal.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Pheno - B. chap IV. B. Après le maître-écuyer, et avant le septième-itoïcisme, Hegel définit l'acte du maître et ce qui sera à l'ord l'acte stoïque c/la position d'un moi abstrait, d'un moi transcendant à la manière de K. ou de Fichte

"Le soi de soi indépendant, trouve son essence seulement la pure abstraction du Moi : d'autre part qd ce Moi a l'acte se enlève et se donne des diff^{es}, une distinction ne devient par celle de soi l'essence objective qui est en soi. Cette essence de soi ne devient de par / Moi vraiment capable de se distinguer de sa simplicité, ou / Moi qui de cette abstraction distinction, reste égal à soi-même. Aucun. Mais l'acte se / ou l'acte à l'acte de soi et l'acte de former, c/ forme de la chose formée se devient d'ici un objet, et de ce maître elle intuitionne ora un hp (phé-prin c/ etc." (r 167)

Hyff note : "Le maître qui est la essence de soi ne peut, un tel par capable de se donner l'être permanent (l'éternelle distinction) et de se retrouver en cet être."

BnF
MSS

Wahlp. (de malheur de la essence)

"Le malheur se produit qd l'esprit prend essence de lui-même d'un transcendant, essence sans contenu, échange perpétuel d'idée d'autre, moi qui s'oppose le non moi, passage de l'être au non-être et du non-être à l'être."

(r 188)

Hyff (Thèse) montre c/la raison apparaît c/ fondée sur la reconnaissance des essences.

"Chez Kant le 'Je' pure qui doit servir à accompagner
Mes autres représentations" est en quelque sorte suspendu
de son côté. Chez Hegel, il est bien le moi concret, un
qui, 'est élevé', par son rapport avec d'autres moi à l'univers
celui. La vérité - bien que dépassant le h. - est celle de la
vérité humaine qui n'est pas séparée de la formation de
la vie de moi."

(p 213)

Phéno. I. p 205. A propos de la nature que la raison
observe avec la essence d'être Me la réalité:

"La raison telle qu'elle surgit immédiatement est l'essence de
la essence d'être Me réalité prend la réalité propre de la essence
d'unité immédiate l'immédiateté de l'être, et par là elle
prend l'unité du moi avec cette essence objective et la
essence d'unité immédiate, l'unité de laquelle cette raison
n'a pu encore séparé et réunifié les moments de l'être
et du moi ou de la essence et l'unité que la raison n'a pu encore
connaître"

(p 205)

Phéno. § 44. V. B. Au niveau de l'essence de son monde
(raison active), la essence est essence universelle. A propos de
celui de présomption, Hegel écrit

"Si quelque chose est vraiment effectivement réel et essen-
ciel pour la essence. mais moi-même l'essence pour moi, alors
cela est de son monde, moi qui suis aussi essence.
En effet, j'ai eu un temps la essence de la réalité effective
- et qu'ces 2 moments sont liés, c'est la l'unité
qui est la totalité et l'essence."

p 308.